

La didactique comme anthropologie de la diffusion des savoirs... ou peut être l'inverse

Marie-Pierre CHOPIN

LaCES, Université de Bordeaux

RÉSUMÉ

Si cette intervention voudra contribuer, avec celles réunies pour ce séminaire, à la question du dialogue entre didactique(s) et sciences de l'homme et de la société, je poserai comme élément de départ que l'approche anthropologique de la diffusion des savoirs (ou anthropodidactique) – dont je parlerai – n'a jamais nécessité un tel questionnement. N'entendons pas un désintérêt pour le domaine des SHS. Bien au contraire, cette déclaration signe le fait que, dans l'approche anthropo-didactique des phénomènes d'enseignement développée depuis 20 ans à Bordeaux en particulier, la didactique a été conçue d'emblée comme une anthropologie : celle de la diffusion des connaissances et des savoirs (mathématiques en ce qui concernent les premiers travaux). Le développement de ce cadre théorique à partir des années 2000 a néanmoins progressivement élargi (ou plus exactement densifié) cette présence de l'anthropologique au cœur du didactique (comme il a élargi aussi les domaines de pratiques investigués). Mon intervention proposera ainsi d'évoquer les principaux jalons de cette évolution, en évitant l'écueil d'une chronologie sèche (où l'on se contenterait d'énumérer des travaux et des contributeurs), pour porter l'éclairage sur la nature des conditions (scientifiques et praxéologiques) qui ont structuré ce développement. Ces éléments permettront de nourrir, à partir de l'exemple spécifique de l'anthropo-didactique, quelques-unes des questions posées dans le texte de cadrage de cette journée : celle des concepts et des cadres théoriques susceptibles de permettre le dialogue entre didactique(s) et SHS ; celle des « observables » encore, et plus particulièrement des contingences construites par l'étude et permettant la production de savoirs robustes sur les phénomènes de transmission.